



Introduction

L'intention de cet ouvrage est de présenter des images inédites en prenant soin d'éviter celles, internationalement connues, réalisées par des photographes célèbres qui ont déjà souvent fait l'objet de monographies ou de nombreuses publications. Reposant sur des critères éminemment subjectifs, la sélection faite ici n'a aucune valeur encyclopédique. Il ne s'agit ni d'un recensement exhaustif, ni même objectif :

Sans titre

vers 1855

Auguste Belloc

Tirage albuminé rehaussé, monté sur carton

Vue stéréoscopique, 8,5 x 16,5 cm





choisir des images, c'est surtout exprimer ses propres goûts, son engouement pour ces femmes aux charmes souvent désuets, qui par l'enchantement du miracle photographique ont été préservées de l'outrage du temps.

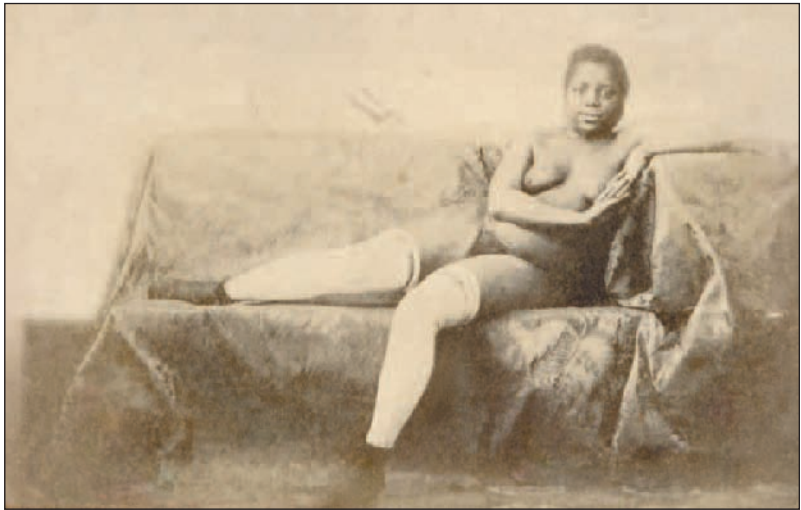
Force est de constater que les premières décennies de la photographie érotique sont essentiellement françaises. La principale raison en est que la naissance de la photographie a lieu en France, où des recherches sur de nouveaux procédés de reproduction iconographiques sont en cours

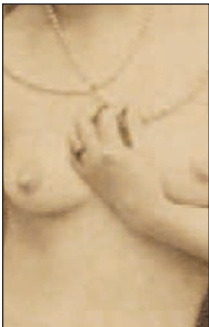
Carte de visite

vers 1855

Anonyme

Tirage sur papier salé monté sur carton, 6,5 x 10,3 cm





depuis le XVIII^e siècle. Ensuite, la France bénéficie au XIX^e siècle d'un libéralisme plus développé qu'ailleurs. L'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne importent des images licencieuses françaises, leur propre production étant beaucoup plus marginale car plus sévèrement réprimée.

Concernant le premier siècle de l'histoire de la photographie (1839 - 1939), toutes les collections internationales, anciennes ou contemporaines, sont composées en grande

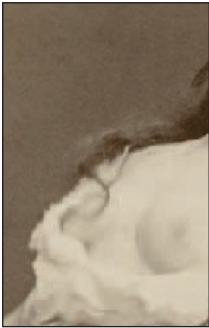
Sans titre

vers 1855

Auguste Belloc

Tirage sur papier salé d'après négatif
au collodion humide, 20,7 x 15,5 cm





majorité d'images françaises. Lorsque les anglais Graham Ovenden et Peter Mendes intitulent leur ouvrage *Victorian Erotic Photography*, il s'agit en fait essentiellement d'œuvres d'origine parisienne de Belloc, Braquehais, Durieu, Vallou de Villeneuve. Lorsque l'américain Richard Merkin, professeur à la *Rhode Island School of Design* de New-York, présente sa collection dans l'ouvrage *Velvet Eden*, la majorité des images sont françaises.

Annexe 652, carte de visite

vers 1860

André Disdéri

Tirage albuminé monté sur carton, 10,3 x 6,5 cm

DISDÉRI. PHOTO.





Les premières images américaines qu'il a sélectionnées datent de 1920, les allemandes de 1930 et elles ne représentent qu'une infime partie de l'ensemble. Le constat est le même pour de prolifiques collections telles que celles de Uwe Scheid, du *Kinsey Institute*, ou encore des françaises, tant au niveau institutionnel (le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France), que des collections privées.

Bacchante

vers 1860

Ch. Naudet

Tirage sur papier salé, virage à l'or, 21,5 x 10 cm

